

Tissus et Nouveautés

TISSUES & DRY GOODS

Revue Mensuelle

Publiée par La Compagnie de Publications des Marchands Détaillants du Canada, Limitée, 80 rue St Denis, Montréal. Téléphones Est 1185 1186, Boîte de Poste 917. Abonnement : dans tout le Canada et aux Etats-Unis \$1 00, strictement payable d'avance ; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur un avis par écrit, adressé au bureau même du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arriérés et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit : TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTREAL, Can.

Représentant spécial pour la province d'Ontario : J. S. Robertson Co., 152 rue Bny, Toronto.

VOL. XIII

MONTREAL, AOUT

NO 8

LES CHAPEAUX D'AUTOMNE.

Des contrastes marqués dans les garnitures et les couleurs, une variété énorme de matériaux et de formes, des contours d'une hardiesse étonnante, voilà les principales caractéristiques des chapeaux d'automne. Parmi les nombreuses formes qui ont été populaires pendant l'été, les genres les plus aimés ont été conservés pour les exhibitions d'automne; ces modèles ont subi des modifications et de légers changements pour les mettre d'accord avec les dernières idées concernant la mode. La forme sombre à calotte pointue, si en vogue pour les chapeaux Panama de l'été dernier, est reproduite en feutre, velours et soie. La calotte est même plus haute, et la passe un peu plus petite est enroulée à un angle plus prononcé, de manière à faire voir la doublure du dessous. Dans presque tous les cas, cette doublure fait contraste avec le chapeau, tant pour la couleur que pour le matériel.

Les formes casque figurent aussi parmi les formes d'automne. On les préfère, la partie large placée en travers de la tête, avec un pli accentué s'étendant d'un côté à l'autre.

Souvent le casque sert de calotte; on y ajoute alors une passe très étroite formant un petit revers rigide, ou une passe large, relevée pour suivre tout le contour de la calotte. Souvent ce revers est si large qu'il dépasse la calotte, en se projetant audacieusement de côté à la façon de la passe du chapeau Napoléon.

D'après toutes les apparences, le chapeau à passe étroite avec calotte haute, sera à la tête des chapeaux du type le plus simple. Les formes Henri III, Henri IV et Charles V sont en faveur auprès des modistes parisiennes en ce moment. Les formes tyroliennes et Pierrot et tous les chapeaux petits, moyens et grands, qui admettent la calotte en pain de sucre, sont aussi en grande vogue.

Les passes d'une largeur égale partout et absolument plates accompagnent souvent les calottes au dessus plat, tandis que les calottes pointues en pain de sucre accompagnent la passe espagnole, la passe Henri III, enroulée d'un côté et abaissée de l'autre et même les passes à pointes et Niniche. On voit aussi des calottes rondes, mais on préfère la forme dôme allongée à la forme bombe si populaire, il y a peu de temps.

Le turban oriental offre de nombreuses variétés. En taffetas rayé de deux tons, les bords finis par une frange fine, et les bords croisés et noués en avant, cette forme est particulièrement gracieuse. Le centre est quelquefois rempli d'un plateau de velours drapé, ou d'une sorte de bonnet moyen-âge s'étendant de chaque côté en bords longs et pointus. Cette combinaison de deux styles entièrement dif-

férents forme un très bel effet et est en concordance avec la nouvelle tendance de la mode, pour les contrastes et les effets saisissants.

Les autres genres en vogue, copiés de l'Orient, sont: le "tarboosh" égyptien, le turban persan à draperie souple, le turban hindou "bandanna" et la calotte mandarin en forme de melon.

Les bérêts juvéniles seront très en vogue, l'automne et l'hiver prochains. Le style le plus attrayant est la calotte de peintre au contour rond ou carré, finie par une bande de côté droite. On complète souvent cette garniture par une section enroulée, généralement en matériaux faisant contraste.

Les bérêts, en six ou huit sections séparées, reliées au centre par un bouton ou un cabochon de fantaisie — genre affecté par Richard Wagner — se font en velours pourpre très foncé, bordé quelquefois d'une bande étroite de feutre et sont d'une simplicité charmante. Pour les rendre plus seyants, on souligne souvent le bord de la bande de côté par une frange en dentelle ou en tulle.

Le velours, le velveteen, le velours non coupé, le feutre, le broadcloth, le castor et la soie de toute espèce fournissent des matériaux convenant à la confection de ces nouveaux bérêts.

Les bonnets de toute espèce sont à la mode, surtout ceux des genres étranges qui complétaient le costume des dames du premier et du second empire en France. Les bonnets de ces deux styles ont une passe à pointes plus ou moins large, plus ou moins près de la tête; mais tandis que les formes 1810 sont plus artistiques, celles portées vers 1860 et affectionnées par l'impératrice Eugénie, sont plus confortables et plus pratiques, ayant des dimensions plus modérées. De longues brides flottantes sont employées dans les deux cas.

Les grandes formes sont très artistiques. Leur calotte n'indique pas toujours la nouvelle tendance à la hauteur, bien qu'on ait essayé de combiner la haute calotte-clocher à des passes les plus larges possible. La calotte haute, modérément large, ressemblant à un bol renversé, semble être le plus en harmonie avec la passe Lavallière gracieusement retombante et la nouvelle passe Opie. Combinée avec la passe Rembrandt ou Louis XVI, la calotte pointue ou à dessus plat, d'une hauteur de 7 à 9 pouces, est très élégante, surtout si le revers de la passe, à son point le plus large, est aussi haut que la calotte.

Tout fait présager une grande vogue pour le velours. Une des principales raisons est que le velours s'adapte à toutes les formes qui seront populaires, cet automne et cet hiver.

Le velours non coupé et la peluche de deux tons sont employés pour les robes et les chapeaux de rue, et on les